

Du mercredi 13 avril
au mardi 19 avril 2022

La Renaissance
Lochoise

Les élus du Sud Touraine réagissent

Sophie Métadier

Députée centriste de la 3^e circonscription d'Indre-et-Loire, Sophie Métadier s'attendait à de tels résultats pour le premier tour du scrutin présidentiel « qui correspondent à ce que l'on annonçait ». Elle s'est toutefois avouée « un peu surprise du score si élevé de Jean-Luc Mélenchon et des résultats de Valérie Pécresse », qui n'a pas atteint le seuil fatidique des 5 %. Sans surprise, la membre de l'UDI (Union des Démocrates et Indépendants) a annoncé dans un communiqué de presse avoir « fait le choix de voter pour Emmanuel Macron ». Sophie Métadier a appelé chacun « à faire barrage au repli nationaliste et extrémiste », faisant référence à la candidature de la présidente du Rassemblement National. Elle n'a pas man-

qué de souligner qu'il était « fondamental qu'Emmanuel Macron soit élu ».

Marc Angenault

Soutien d'abord de Michel Barnier au congrès LR, puis logiquement de la candidate choisie par son parti à l'issue du congrès, le maire de Loches analyse l'échec de Valérie Pécresse. Pour Marc Angenault, « il y a eu un réel problème d'incarnation de son parti et sans doute aussi de mauvais choix stratégiques », a-t-il estimé dimanche soir. Des errements qui ont mené « à l'effondrement de la candidate, déplore-t-il. L'électorat de Valérie Pécresse a été siphonné d'un côté par Emmanuel Macron, de l'autre par Marine Le Pen. » Mais si l'élu municipal admet

l'échec, il ne voit pas dans ce désastre électoral la fin des partis « de gouvernement ». « Regardez le Sénat, il est à droite, et puis nombre de Régions sont dirigées par des socialistes ou des présidents Les Républicains », fait-il remarquer. Pour le second tour, Marc Angenault ne déroge pas à la règle : lui aussi « pense qu'Emmanuel Macron passera ».

Jean-Gérard Paumier

« La situation politique est une alerte démocratique sérieuse ». Jean-Gérard Paumier n'a pas mâché ses mots, en évoquant le premier tour du scrutin présidentiel. Le président du conseil départemental d'Indre-et-Loire a rappelé que, « pour la troisième fois en 20 ans, l'extrême droite est au deuxième tour de la prési-

dentielle », sans oublier le score de « la gauche radicale le plus élevé de la V^e République ». Pour lui, voilà autant de symptômes « d'un mécontentement, d'une souffrance, d'une inquiétude et d'une attente forte à plus d'attention et de réponses concrètes aux difficultés de la vie quotidienne ». Face à ce constat, il manifeste lui aussi son soutien au président sortant pour le deuxième tour : « je participerai le 24 avril au sursaut républicain, destiné à faire barrage à l'extrême droite, en votant pour Emmanuel Macron », a-t-il annoncé. Et cela « malgré des insuffisances, des insatisfactions et des désaccords avec des politiques menées durant le quinquennat qui s'achève », a reconnu Jean-Gérard Paumier.